

Il était une fois... le surf

Transcription

[Musique]

Claude Durcudoy :

Il était une fois, et bien écoutez... une planche de surf qui est arrivée sur la côte basque.

Si vous voulez, le coup de fil que mon oncle m'a passé le jour de Peter Viertel. Il m'a dit : « Veux-tu voir un homme marcher sur les vagues ? ». Et c'est une phrase que j'ai toujours dans ma tête parce que je [ne] comprenais pas, j'avoue. J'ai dit : « Tiens ? ». Je suis donc venu à ce rendez-vous qui était donc ce fameux jour de septembre à 11 heures du matin.

D'abord, c'était une journée magnifique – je me rappelle – un soleil presque des îles polynésiennes, quoi ! C'était une journée fabuleuse, l'eau était d'une clarté et, là, ça a été une révélation. Et la première quinzaine de septembre 56, à 11h du matin, je montais pour la première fois sur une planche de surf.

Ça a un peu chamboulé ma vie parce que, à partir de là, je me dis : « Là, je [ne] peux plus partir ailleurs parce que je veux foncer dans ce nouveau sport. »

Céline Develay Mazurelle :

Alors, ça a changé votre vie ; ça a changé la vie de beaucoup d'autres personnes et ça a aussi changé énormément cette côte basque.

Claude Durcudoy :

Ouais, c'est presque un conte de fées, oui mais qui est devenu une réalité...

Céline Develay Mazurelle :

... quotidienne.

Claude Durcudoy :

Oui, voilà.

Céline Develay Mazurelle :

Il y a du surf partout, tout le temps, sur la côte basque.

Claude Durcudoy :

Oui, oui. Il était une fois une planche. L'histoire a commencé comme ça.

[musique]